



Un show de belles voitures pour une bonne cause

ORLÉANS. Des baptêmes proposés aujourd'hui au Parc des expos.

PAGE 7



PITHIVIERS
Des promotions pour attirer les clients au marché des Halles

PAGE 15

larep.fr

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

N° 21330

CentreFrance

DIMANCHE

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2014 - 1,00 €

Pas toute rose la vie des militants du PS



LOIRET. La fête de la Rose a lieu, aujourd'hui, à Ingré. L'occasion de sonder le moral de ceux, jeunes et plus âgés, qui ont, en deux ans, connu la victoire... et la défaite.

ÉTAT D'ESPRIT. Certains adhérents maintiennent leur confiance dans le gouvernement, d'autres avouent être dans le doute.

PHOTO D'ARCHIVES/THIERRY BOUGOT

PAGES 2 ET 3

LOURY

Trois jours de fête au parfum du Sud-Ouest

PAGE 13

MONTARGOIS

Les parents de l'enfant oublié portent plainte

PAGE 4

VIMORY

Portes ouvertes à l'aérodrome ce dimanche

PAGE 18



LOIRET

La Loire à vélo passe par le Giennois

PAGE 20

magdimanche



Votre supplément de 8 pages

avec la république du centre dimanche



Une médaille de bronze historique pour la France

BASKET-BALL. Après la défaite en demi-finale contre la Serbie vendredi, les Tricolores ont arraché, au courage, la première médaille en Coupe du monde de leur histoire. Hier à Madrid, ils ont battu la Lituanie (95-93) après un suspense insoutenable.

PAGE 28

L'espoir et les bleus à l'âme

LE BILLET

Les doutes et les couleurs

Les verts et les rouges jugent les roses trop pâles. Ils ne veulent plus jouer dans leur camp. Certains roses aussi rêveraient de s'empourprer. Vont-ils former une autre équipe ? Du coup, des supporters doutent. Qui doivent-ils soutenir ? D'autres pensent qu'il y aura des jours meilleurs, qu'il faut tenir bon. Après tout, dans le passé, déjà, ils en ont vu des verts et des pas mûres... Il faudrait peut-être revoir les schémas tactiques ? Des états généraux vont être engagés pour définir un code de couleurs.



CAMPAGNE. L'enthousiasme de la présidentielle de 2012, ici sur le marché de l'Argonne, a laissé place parfois à des doutes chez certains militants.

Combien de militants seront aujourd'hui à la Fête de la rose du Loiret ? Ce sera un indicateur sur leur moral. Ils sont encore nombreux à soutenir le gouvernement.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

J'ai vécu des victoires, des défaites, des espoirs, des espoirs concrétisés, des désillusions. » François Paumier a 82 ans à l'état civil, et 40 ans de carte au Parti socialiste. L'engagement d'une vie « pour une politique qui corrige les inégalités, favorable aux défavorisés », explique-t-il.

« Facile, de la tribune, de dire que notre équipe joue mal »

François Paumier a collé des affiches, tracté, fait du porte-à-porte, été de toutes les campagnes. Il a même dirigé celle de Jean-Pierre Sueur, lors des municipales de 1995. Il sera

son adjoint lors de ses deux mandats de maire. Militant fidèle, l'Orléanais suit la ligne tracée par Jean Jaurès, qu'il cite : « aller vers l'idéal et comprendre le réel ».

Ce que font François Hollande et Manuel Valls selon lui. Les dirigeants du pays ne pouvant pas ignorer l'état des finances du pays. Le gouvernement est « sur la bonne route », estime-t-il.

Les frondeurs ? « Le PS a toujours connu ça : d'un côté les sociaux-démocrates, de l'autre, les radicaux ». L'Orléanais se situe parmi les premiers, le camp de ceux qui progressent dans une « recherche constante du compromis », un chemin « toujours difficile, toujours décevant ». Et lui ne sera pas de ceux qui se mettront sur le bord de ce chemin, jugeant que la courbe à droite est trop prononcée. « C'est facile, depuis la tribune, de dire que notre équipe joue mal, moi je suis sur le terrain », indique François Paumier.

Dans le Montargois,

Yvette Vollet s'est, elle, mise sur le banc de touche. « Je ne suis pas à jour de ma cotisation, comme on dit. Et je ne sais pas si je vais reprendre ma carte. » Adhérente au Parti socialiste « depuis 15 ou 20 ans », elle s'avoue aujourd'hui « perdue, j'attends ce qui va sortir de la coalition des frondeurs, car c'est toujours de l'intérieur qu'on change les choses ».

Yvette Vollet ne comprend pas la politique économique choisie, « les 41 milliards pour le patronat sans contrepartie ». Elle ajoute : « On ne nous l'a pas expliquée dans les sections, où les déçus ne viennent plus débattre ».

La militante nourrissait beaucoup d'espoir lorsque François Hollande est arrivé au pouvoir. « Je l'ai élu sur le discours du Bourget : "mon premier ennemi, c'est la finance" ».

Et depuis... « Valls est revenu sur la loi pour encadrer les loyers... « Je ne savais pas quoi répondre lorsque j'allais tracter, pendant les municipales,

dans des quartiers où il y a pas mal d'immigrés et qu'on me parlait du droit de vote des étrangers. On n'a rien fait là dessus ».

« Je suis toujours socialiste, ce sont eux qui ne le sont plus »

La militante s'est engagée « pour une société qui n'est pas dictée par l'économie, dans laquelle on met en avant la liberté (présidente d'Agir pour la

Palestine à Montargis, elle reproche les interdictions de manifester pour cette cause), la culture... Je suis toujours socialiste, ce sont eux qui ne le sont plus. »

Thierry Blin, secrétaire de la section Ingré-Ormes, entend cette « impatience » chez les militants. Il répond qu'il y a du changement maintenant. « Un ministre en délicatesse avec ses impôts, ça ne

pardonne pas. Ce n'était pas le cas avant la commission pour la transparence créée après l'affaire Cahuzac ».

Alors que des états généraux s'ouvrent au PS (lire page suivante) Thierry Blin a son idée du rôle du militant : « apporter son soutien et faire remonter ce qu'il entend sur le terrain, le gouvernement a besoin de se sentir épaulé pour agir sereinement ». ■

La Fête de la rose, aujourd'hui



INVITÉE ■ Marisol Touraine, ministre de la Santé et des Affaires sociales des gouvernements Valls 1 et 2, est l'invitée d'honneur de la Fête de la rose, aujourd'hui, à l'espace Boutrouche d'Ingré. Elle échangera avec les militants après le déjeuner. En matinée, à 10 heures, Karine Berger, députée, secrétaire nationale à l'économie, aura présenté les états généraux du PS.

Loiret → Grand Angle

des partisans de la rose

REPÈRES

Effectifs. La difficulté, les récentes affaires ont tendance à inciter les sympathisants du PS à s'engager encore davantage. C'est peut-être une explication à la hausse du nombre d'adhérents au PS du Loiret. Ils étaient 803 en mai 2011, 977 en novembre 2012, 990 en novembre 2013 et 1.011 en juin 2014 selon la fédération.

États généraux. Ils ont été lancés lors de l'Université d'été. « Nous devons savoir ce qu'est la gauche aujourd'hui, ce que veut dire être socialiste » résume Olivier Frézet, premier secrétaire fédéral du PS.

Rendez-vous. La section du Pays giennois organisera une journée départementale d'hommage à Jean Jaurès, à Briare, le 4 octobre, pour le centième anniversaire de sa mort.



ACTIONS. De g. à dr., Christiane Taubira a attiré beaucoup de militants, à la Fête de la rose l'an dernier (photo Pascal Proust). Collages d'affiches (Thierry Bougot) et porte-à-porte (Éric Malot), des incontournables pendant les campagnes. François Paumier, militant depuis 40 ans au Parti socialiste.

« Ni frondeur, ni fan club »

Baptiste Chapuis a pris sa carte au Parti socialiste, à 18 ans. En 2001. Il a dirigé la campagne de Jean-Pierre Sueur en 2008, siégé au conseil municipal. Il décrit son rôle de militant.

■ **Militer après des défaites électorales, c'est plus compliqué ?** On a toujours connu des vagues de gens qui s'engagent pour une cause ou un combat particulier. Pour soutenir Ségolène Royal, contre Nicolas Sarkozy ou le Front national. Certains restent. Il existe aussi des militants qui s'investissent pour longtemps, 20 ou 30 ans.



« La force du Parti socialiste est de ne pas être un parti de béni-oui-oui ».

BAPTISTE CHAPUIS Militant

■ **Dans quel état d'esprit sont ceux qui se sont engagés en 2012 ?** Certains sont dans la déception, l'incompréhension mais la majorité ne sont ni frondeur, ni fan club. Ils ont des reproches à formuler au gouvernement mais ils le soutiennent. Je me situe dans cette dynamique.

■ **Vous ne constatez pas de zapping de l'engagement chez les jeunes ?** On peut avoir cette impression mais c'est dû parfois aux circonstances. Certains adhèrent à 20-22 ans, alors qu'ils sont étudiants.

Parfois ils s'installent ailleurs et ils s'engagent ailleurs.

■ **Les événements de cette rentrée n'ont pas découragé des vocations ?** Nous avons l'habitude des dialogues un peu vifs au sein du PS. C'est dans notre ADN. Nous sommes dans un parti vivant où les débats sont passionnés et enflammés. C'est le cas tous les ans, à l'université d'été de La Rochelle. La force du Parti socialiste

est de ne pas être un mouvement de béni-oui-oui.

■ **Des états généraux sont lancés au PS, comment vont-ils être accueillis ?** Le lancement des états généraux va faire du bien. Nous allons pouvoir dépasser tous ces dossiers (remaniement, frondeurs...), prendre le temps d'échanger, de réfléchir. Le Parti socialiste doit être la boussole du gouvernement. Il n'est pas là pour écrire des lois mais pour émettre des idées.

■ **Le thème des états généraux est « Redonner la main aux militants », c'est quoi être militant ?** Défendre une vision de la société, revendiquer une justice sociale, faire rempart au Front national. ■

Volonté de cohésion des jeunes

Au sein du Mouvement des jeunes socialistes (MJS), le débat existe. Mais une fois qu'il est tranché...

Yann Chaillou (aucun lien de parenté avec le maire socialiste de Saint-Jean-de-la-Ruelle, autant le préciser), animateur fédéral du MJS, accueille les nouveaux toujours de la même façon : « Je leur dis : vous êtes courageux ». S'engager dans l'euphorie d'une campagne victorieuse est plus facile que le faire après des défaites, celles des municipales et des européennes.

Le jeune militant revendique son appartenance à la génération Hollande. « J'ai rejoint le MJS lorsqu'il s'est déclaré candidat ». Et il n'a pas varié d'avis, approuvant le chemin social-démocrate (terme qu'il préfère à social-libéral). Car, pour lui, le débat, la recherche de consensus, sont indispensables.

Une règle appliquée au sein de son mouvement.



MJS. Yann Chaillou (à dr.) et Julien Lesince revendiquent une certaine d'adhérents et sympathisants au MJS. PASCAL PROUST

« Nous organisons des débats toutes les quatre semaines », explique l'animateur du MJS : mariage pour tous, refondation de l'école, réforme territoriale... « Nous ne sommes pas tous du même avis, les débats sont animés mais on finit par trouver une position convenant à la majorité. Tout le monde,

ensuite, défend cette position ». Les jeunes socialistes sont repartis en campagne. « Nous avons déjà distribué plus de mille tracts devant les lycées » a compté Julien Lesince, secrétaire général du MJS Loiret. Yann Chaillou est optimiste : « La poubelle à l'entrée de Jean-Zay, n'était pas remplie par nos flyers ». ■